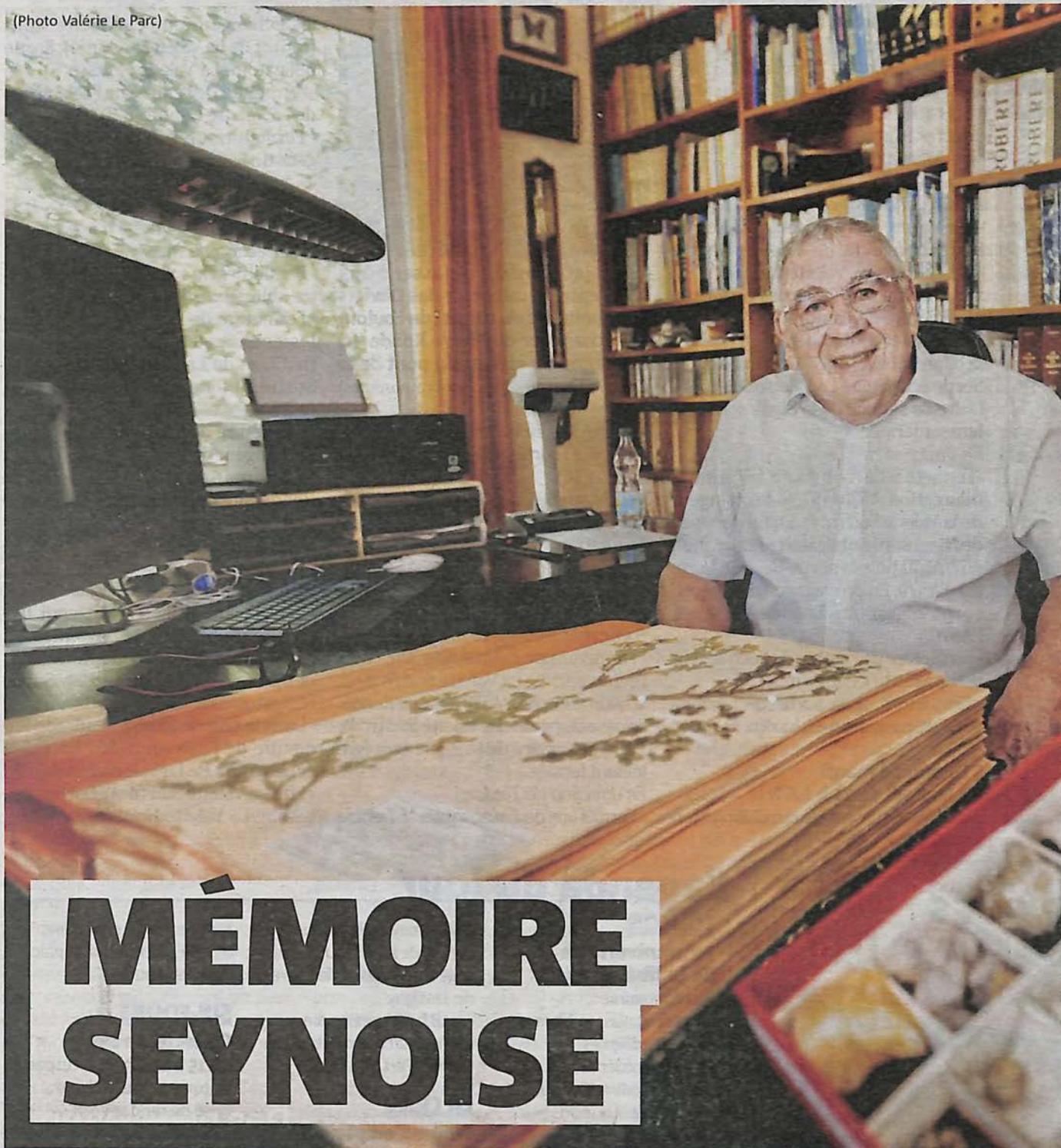


(Photo Valérie Le Parc)



# MÉMOIRE SEYNOISE

Fils de l'illustre Marius Autran, Jean-Claude Autran est à son tour devenu la mémoire vivante de La Seyne. Un travail reconnu par l'Académie du Var, dont il est membre titulaire. **P9**

# « La fermeture des chantiers est restée un traumatisme »

**Gens d'ici** Digne héritier de Marius Autran, le Seynois est devenu la véritable mémoire de la deuxième ville du département... et membre titulaire de l'Académie du Var.

Il est la mémoire de La Seyne. Digne héritier de Marius Autran (1), Jean-Claude Autran en a poursuivi l'œuvre : il a numérisé tous ses ouvrages et archives sur le site Internet [jcautran.free.fr](http://jcautran.free.fr), lancé en 2000 pour les 90 ans de son père. Revenu dans la deuxième ville du Var dès sa retraite en 2004, l'ancien directeur de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique se consacre depuis à la vie culturelle et patrimoniale de La Seyne : membre d'une dizaine d'associations locales, il est devenu un véritable maître de conférences. Un travail reconnu par l'Académie du Var, où il vient d'être admis comme membre titulaire.

**Vous étiez déjà membre associé de l'Académie du Var et vous en êtes désormais titulaire...**

On me dit modeste mais ça procure quand même une certaine fierté. Car, autant il est « facile » de devenir membre associé, autant c'est plus compliqué de devenir titulaire : il faut convaincre d'y avoir sa place... et qu'une place se libère, par décès ou parce qu'un membre passe de titulaire à honoraire. Je succède ainsi à l'amiral Rémi Monaque, qui devient membre honoraire. Et, surtout, ça me fait penser à mon père : jamais il ne se serait douté que j'aurais pris la relève de son travail...

**À défaut d'historien, vous êtes la mémoire de La Seyne...**

J'ai succédé à mon père, qui n'était pas un historien non plus. Un historien a une démarche très rigoureuse, c'est un scientifique qui se fonde sur des faits validés. Il ne laisse pas la place aux anecdotes, comme le faisait mon père, et c'est ce qui plaît à un auditoire.

**En hommage à votre père, les archives municipales et la rue où elles sont situées portent son nom...**

Cela s'est fait en deux temps, après le décès de mon père en 2007 : d'abord le nom de la traverse, en 2008, puis le bâtiment, en 2009.

**Quel est votre public lors de vos conférences ou sur votre site Internet ?**

En conférence, le public est très local et composé de personnes qui ont le temps... Pour le site, j'ai renoncé à faire des statistiques de consultation mais je sais qu'il y a des ex-Seynois qui sont contents de trouver un site sur l'histoire de La Seyne.

**Les jeunes générations s'intéressent-elles à cette histoire ?**

Je ne suis pas suffisamment en contact avec ces générations mais je n'ai pas l'impression



qu'elles accrochent beaucoup à cette histoire pourtant riche...

**La Seyne semble désormais vivre dans l'ombre de Toulon...**

Toulon a toujours essayé d'avoir l'hégémonie sur les villes autour de la rade. Les anciens maires de Toulon considéraient que La Seyne était un peu à

eux... Maintenant, avec la métropole, la ville n'a de toute façon pas vraiment les mains libres. Mais, surtout, alors que La Seyne s'est remise des guerres de 14-18 et 39-45, elle semble ne pas s'être relevée de la

fermeture des chantiers navals : c'est resté un traumatisme.

**Comment l'expliquez-vous ?**

La plaie ne s'est pas vraiment refermée. Il y a eu un sentiment d'injustice et un vrai choc car, dès après l'annonce de la fermeture des chantiers, leur démolition a commencé.

**L'histoire, la culture et le patrimoine seynois sont-ils suffisamment mis en valeur ?**

Je suis de ceux qui font le maximum avec des associations, la Maison du patrimoine ou les archives municipales et leur site évolutif désormais. Mais, tant que l'on n'intéresse que les gens du 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup>

âge, on n'a pas réussi notre mission...

**Avez-vous un successeur désigné afin d'assurer votre relève ?**

Non. Mes enfants n'ont pas grandi à La Seyne, ils sont loin d'ici et n'envisagent pas d'y venir. Ou alors peut-être quand ils seront plus âgés, à la retraite... En attendant, la seule relève que je vois est aux archives municipales : je leur transmets le plus possible et ils ont un jeune très investi, Alan Virot.

**Vous avez d'autres passions que l'histoire de La Seyne...**

Les trois qui m'ont occupé le plus sont la botanique, la philatélie et la généalogie. Mais c'est dans la botanique que je

## Bio express

■ **24 mai 1944** : naissance dans la chartreuse de Méounes-lès-Montrieux.

■ **1962** : bac math elem à La Seyne.

■ **1968** : ingénieur des industries agricoles et alimentaires (doctorat sciences naturelles).

■ **2000** : site Internet dédié à l'histoire de La Seyne.

■ **2004** : retraite à La Seyne.

■ **2019** : membre associé de l'Académie du Var.

■ **2023** : membre titulaire de l'Académie du Var.

me suis le plus investi. J'ai commencé en classe de 6<sup>e</sup> avec mon père, qui était aussi mon professeur de sciences-naturelles. J'ai notamment un herbier de 1 800 espèces. La philatélie, j'ai arrêté il y a une dizaine d'années : c'était sans fin, cela prenait des proportions qui devenaient ingérables. Mais ça a été une formidable entrée pour ma culture : j'ai beaucoup appris en matière de personnages célèbres, sites, monuments... La généalogie, j'y travaille toujours mais c'est sans fin aussi : c'est très prenant !

**PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN HÉNOT**  
[shenot@nicematin.fr](mailto:shenot@nicematin.fr)

1. Enseignant, résistant, élu pendant 27 ans à la municipalité seynoise et auteur de dix livres sur La Seyne, tous épuisés.

## Coups de cœur locaux et petits secrets

■ **Où emmenez-vous quelqu'un qui vient chez nous pour la première fois ?**

A Notre-Dame du Mai, qui propose une vue à 360°. C'est le meilleur moyen de faire découvrir notre littoral, qui est quand même exceptionnel.

■ **Avec une baguette magique, que changeriez-vous dans la région ?**

Le centre ancien de La Seyne. Il s'est dégradé, apauvri. Quand je suis revenu, j'aurais aimé retrouvé le marché d'autrefois, les petits commerces...

■ **Qu'est-ce qui vous manque quand vous n'êtes pas dans la région ?**

Tout ! Quand je n'y suis pas, je compte les heures



Notre-Dame du Mai.

(Photo doc. F. B.)

au bout de deux ou trois jours et je n'ai envie que de rentrer ! Et ce n'est pas dû à mon âge !

■ **Si vous deviez vivre dans une autre région, laquelle choisiriez-vous ?**

En d'autres temps, j'aurais dit la Californie, où j'ai déjà vécu : j'avais d'ailleurs hésité à rentrer en France...

En France, il y aurait deux régions. L'Aveyron : c'est là que je me suis senti le mieux, j'ai notamment apprécié le contact, chaleureux et fructueux, avec les gens du terroir, plus cultivés que l'on ne le croit. Et la Bretagne : je me verrais bien dans une maison de granit...

Mais je resterai à La Seyne !

## Ça reste entre nous

■ **Qu'est-ce qui vous met de bonne humeur le matin ?**

Me réveiller en forme, sans douleur et avec des projets que j'ai envie de prendre à bras-le-corps.

■ **... et de mauvaise humeur ?**

Le fait de me réveiller déjà fatigué...